

II.

Ce n'est pas seulement sur la chirurgie que Monsieur Bonnet a écrit des ouvrages considérables et de nombreux mémoires. La chimie et l'anatomie pathologique ont aussi absorbé une partie de ses veilles. Ses travaux sur ces deux branches de la médecine datent pour la plupart de cette époque qui, dans sa carrière, peut être regardée comme une phase de préparation. Pendant son aide-majorat, se tenant à l'écart de la pratique civile, il consacrait tout le temps que lui laissait son service d'hôpital, à des études de cabinet, d'amphithéâtre et de laboratoire. Son beau mémoire *sur la composition et l'absorption du pus*, est de 1837. Dans la même année, il fit à l'Académie des Sciences de Paris, une intéressante communication *sur les produits de sécrétion morbides qui ne s'organisent pas* ; et, au commencement de 1838, il fit suivre son discours d'installation dans les fonctions de chirurgien en chef, de notes très-développées qui, outre le travail précédent, reproduisent ses recherches sur les produits de sécrétion organisables. L'esquisse de ces travaux comporterait des détails et des expressions trop techniques pour offrir quelque intérêt à la plupart de mes auditeurs. Qu'il me suffise de dire que son mémoire sur la composition du pus a été largement exploité par tous ceux qui, depuis, se sont occupés de ce sujet, et que le professeur Bérard qui, dans un grand article du Dictionnaire de médecine (en 30 volumes), cite à chaque page, le nom et les assertions de M. Bonnet, louait souvent son travail comme un véritable modèle de la méthode à suivre dans cet ordre de recherches.

Ses études *sur les globules et la fibrine du sang* datent de la même époque, mais ne reçurent alors aucune publicité. C'est en 1846, seulement, qu'il adressa sur ce sujet,